



Orignal :

Trompez-le par l'estomac

Par Michel Breton

Comprendre une carte écoforestière et savoir comment l'employer sont deux choses totalement différentes. Pour maximiser l'utilisation d'un tel outil, le chasseur doit se mettre dans la peau d'un orignal et se demander quels sont les meilleurs endroits pour que ce gibier puisse combler ses besoins vitaux comme manger, boire, se reposer et s'accoupler, tout en limitant au minimum ses déplacements.

Ainsi, selon la période de l'automne, le chasseur devra être attentif pour trouver les sites de nourriture encore disponibles sur son territoire. Ceux-ci doivent être situés obligatoirement à proximité d'un site de repos. En procédant de cette façon, il découvrira où est présentement son gibier au lieu de mettre toutes ses énergies dans le secteur où il était deux semaines auparavant. Dans le cadre de cet article, je vous présente cinq aspects majeurs et quelques petits trucs qui aideront tous les chasseurs dans leur quête de ce gibier.

(Si vous n'avez pas lu attentivement l'article à la page 18 intitulé Orignal : Carte écoforestière démystifiée, vous risquez d'avoir de la difficulté à comprendre cet article. Pour une bonne compréhension, commencez par lire ce dernier avant d'attaquer le présent article.)

1er aspect **Avant la chute des feuilles**

Avant la chute de la majorité des feuilles, soit jusqu'aux environs des derniers jours de septembre, l'orignal peut se passer des résineux pour se camoufler pendant qu'il se nourrit, étant donné que la présence des feuilles lui procure un couvert adéquat. Par contre, il demeurera la majorité du temps à proximité d'un peuplement de résineux mature dans lequel il retrouvera rapidement une température plus fraîche et un site de repos idéal. À ce sujet, il est important de savoir que ce cervidé a de la difficulté à supporter des températures supérieures à 14 °C. Dans une telle situation, il aura tendance à augmenter son activité nocturne pour se nourrir et à passer la majorité de ses journées dans des endroits très frais, comme des peuplements de résineux matures qui agiront pour lui comme un véritable climatiseur.

Au sujet des résineux, selon une étude réalisée à l'aide de colliers émetteurs disposés sur 57 orignaux du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie entre 1989 et 1991, ce sont dans des peuplements de sapins et d'épinettes noires matures que l'on a localisé le plus d'orignaux. Contrairement aux autres résineux, ces deux essences poussent majoritairement dans un sol beaucoup plus humide, ce qui convient parfaitement à l'orignal.

À cette période de l'année, les sites nourriciers à prospecter sont les jeunes bûchés et chablis de 2 à 8 ans dont les feuillus ont atteint une hauteur de 3 à 10 pieds. Ces endroits regorgent de jeunes repousses de feuillus tendres et très nutritives si prisées par l'orignal. De plus, étant donné la faible hauteur de ces arbres, les jeunes orignaux de l'année n'ont aucune difficulté à se nourrir

et ainsi à accumuler toutes les graisses nécessaires pour passer à travers leur premier hiver. Et si ce secteur est fréquenté par des veaux, il le sera automatiquement par des femelles potentiellement en chaleur, ce qui attirera les mâles du secteur.

Étant donné que la majorité des essences sont encore disponibles à cette période de l'année, il est important de connaître lesquelles sont les préférées de l'orignal. Selon mon expérience, les peuplements d'érables rouges (ERO) et de bouleaux blancs (BB) constituent les sites nourriciers préférés des

originaux. Les secteurs renfermant des feuillus intolérants (FI) et des feuillus non-commerciaux (FNC), comme l'érable à épis et l'érable de Pennsylvanie, doivent aussi être scrutés à la loupe.

Le point le plus important réside donc en la découverte de peuplements de conifères matures, préférablement du sapin ou de l'épinette noire situés à proximité de bûchés ou chablis composés de jeunes repousses d'érable rouge ou de bouleau blanc. N'oubliez pas : vous aurez beau avoir le plus beau garde-manger, s'il n'y a pas de forêts de

résineux mature à proximité, les chances d'apercevoir de l'orignal dans ce secteur seront moindres.

2e aspect

Après la chute de la plupart des feuilles

Que ce soit avant ou après la chute de la plupart des feuilles, l'orignal a besoin d'un site de repos composé de résineux matures pour se reposer ou se cacher.

À cette période de l'automne, qui débute aux environs du 5 octobre, la majorité des feuilles ne sont plus comestibles. L'orignal doit



En début de saison, l'orignal n'hésitera pas à se déplacer dans une forêt de feuillus. Étant à l'abri grâce au feuillage, ce dernier pourra se nourrir en toute confiance.



Ces photos représentent la même forêt photographiée durant l'automne. Nous pouvons voir clairement que les peuplements d'érables changent de couleur rapidement tandis que le tremble et le bouleau sont plus résistants au phénomène.

tout de même manger de 25 à 30 kg de nourriture par jour pour subsister. Il part donc à la recherche des quelques dernières essences de feuillus encore assez tendres et vertes.

Pour augmenter vos chances de succès, il est très important que vous notiez les endroits où la nourriture demeure disponible le plus tard en saison car il risque fortement que ce patron se répète de façon identique l'année suivante. Il faut donc rechercher un peuplement de résineux mature (sapin ou épinette noire en priorité) situé le plus près possible d'un peuplement de feuillus composé majoritairement d'une ou plusieurs essences dont les feuilles sont encore comestibles à cette période de l'année.

Ce type de site nourricier étant rare tard en saison, il ne se retrouve pas toujours sur un territoire de chasse. Lorsque c'est le cas, il y a deux endroits à prospecter prioritairement.

Premièrement, prospectez les peuplements mixtes composés de sapins ou d'épinettes et d'essences de feuillus encore comestibles à cette période de l'année. Pendant la chute des feuilles, les orignaux s'accommoderont aisément de ce type de forêt car les feuillus étant pratiquement tous dégarnis, ils ne leur offrent plus un couvert assez sécuritaire.

Deuxièmement, une forêt de résineux mature où poussent en sous-étage des jeunes repousses de feuillus qui sont encore comestibles est aussi une alternative intéressante pour l'original.

L'important réside en la découverte de la nourriture disponible en cette période de l'année, jumelée à un site de repos à proximité.

Suite à plusieurs recherches, il a été impossible de trouver de l'information scientifique qui confirmerait une suite séquentielle au niveau de la chute des feuilles et, par le fait même, un ordre chronologique quant à la disponibilité de nourriture de l'original lors de la saison de chasse. Pour tenter d'en dresser un portrait exhaustif, l'équipe d'Aventure Chasse & Pêche a demandé à plusieurs spécialistes de tous les coins du Québec de prendre note de l'avancement de la disponibilité de ces essences pour l'original du mois de septembre à la fin octobre. Pour leur faciliter la tâche, il a été donné à chacun une grille d'évaluation complète et des fiches d'identification précises pour chaque espèce.

À cause du phénomène de la photopériode, nous savions que les dates auxquelles ces essences n'étaient plus disponibles pour l'original seraient différentes d'une région à une autre, car la durée d'ensoleillement d'une

journée diffère si vous êtes à Gaspé ou à Québec. Nous voulions donc vérifier s'il existait une suite chronologique identique partout au Québec. À la lumière des informations recueillies, il a été effectivement possible de dresser une telle chronologie. Voici donc les conclusions à cet effet.

L'érable rouge est définitivement l'essence qui dépérit le plus rapidement lorsque l'automne commence à s'installer. Alors que les autres essences sont encore presque toutes vertes, 50 % des feuilles de cet érable sont déjà rouges. L'érable de Pennsylvanie et l'érable à sucre sont les deux essences qui emboîtent le pas quelques jours plus tard. Le processus de coloration de ces essences est par contre moins rapide que l'érable rouge.

Environ une semaine plus tard, c'est au tour du peuplier baumier, de l'érable à épis et du bouleau à commencer le changement de coloration. En l'espace d'un peu plus d'une semaine, les feuilles de l'érable à épis ne sont plus comestibles pour l'original. L'aulne et le peuplier faux-tremble sont vraiment les deux peuplements dont les feuilles demeurent comestibles le plus longtemps, suivis de très près par le bouleau. Pour l'aulne, il faut faire attention car les feuilles



Il a été très clairement noté, lors de nos observations automnales, que les feuilles des arbres de moins de 2 mètres de hauteur demeuraient vertes beaucoup plus longtemps que les arbres adultes de la même espèce.

ne se décolorent presque pas, mais elles s'assèchent avant de tomber. Ainsi, lorsque vous regardez un aulne, les feuilles sont toujours vertes mais il perd ses feuilles graduellement quand même. Fait important à noter, les jeunes repousses de feuillus, spécialement de tremble et de bouleau, qui ont une hauteur de moins de 6 pieds demeurent vertes approximativement une semaine de plus que les sujets adultes de leur espèce. Ainsi les jeunes bûchés, les chablis et les plantations susceptibles d'en abriter sont des endroits de prédilection à prospecter à mesure que la saison avance. Si on résume, voici l'ordre séquentiel des essences d'arbres en commençant par celles devenant non comestibles le plus rapidement et en terminant par celles disponibles le plus longtemps. Érable rouge, érable de Pennsylvanie, érable à sucre, érable à épis, peuplier baumier, bouleau, peuplier faux-tremble et aulne. Alors, lors de votre prochaine saison de chasse, soyez alerte à ce sujet.

3e aspect

Lorsque toutes les feuilles sont tombées

Après le rut et après que les feuilles sont toutes tombées, on entend souvent les vieux chasseurs dire que les orignaux montent dans le bois franc pendant ce temps de l'année, ce qui est tout à fait exact. Les orignaux doivent trouver encore la nourriture disponible et la plus riche possible. L'orignal jettera son dévolu sur les ramilles de bouleau blanc et d'érable rouge. Donc, les essences dominées par l'érable rouge ou le bouleau blanc accompagnées de résineux (EOE, BBS, etc) pour agir à titre de couvert de protection lorsque l'orignal mange, seront des endroits de prédilection vers la mi-octobre jusqu'aux premières neiges. Notez que l'érable à sucre peut, à l'occasion, remplacer l'érable rouge et le bouleau blanc si ces essences ne se retrouvent pas à proximité de leur dortoir.

4e aspect

Environnement majoritairement composé de feuillus ou résineux. Que doit-on chercher?

Il va de soi que plus les sites nourriciers sont rares, plus les bons garde-manger vont être visités sur une base régulière. Si vous chassez dans une forêt boréale, là où les résineux dominent la quasi-totalité du territoire, il vous faudra cibler les endroits où les feuillus ont réussi à s'installer, toujours combiné à un site de repos de bonne densité.

Lorsque vous analyserez votre carte,

recherchez des peuplements de feuillus ou mélangés de bonne densité et hauteur, qui seront isolés à travers une multitude de peuplements de résineux. Il y a fort à parier que vos orignaux se retrouveront dans ce secteur à cette période de l'année. Si, par exemple, votre secteur est infesté de sapins et qu'il y a un peuplement de peupliers faux-trembles perdu à travers tous ces résineux, vous venez de trouver le filon du coin. Bien entendu, un chablis ou une plantation qui n'a pas été débroussaillée sont aussi des endroits à privilégier car de jeunes repousses tendres seront disponibles et courues par les orignaux.

Si votre territoire est par contre majoritairement occupé par des peuplements de feuillus, recherchez des peuplements de résineux, préférablement du sapin ou de l'épinette noire, à proximité d'une forêt mixte ou de feuillus de bonne densité et hauteur pour l'orignal.

Les fonds de résineux au pied des montagnes de feuillus, accompagnés d'un petit cours d'eau, seront très souvent fréquentés, surtout en période de rut. Les orignaux iront boire dans le cours d'eau, se reposeront dans le résineux (au pied de la montagne) et monteront manger dans le feuillu (au flanc de la montagne), et ce, à l'abri de bien des chasseurs.

5e aspect

Où trouver un mâle dominant

Dû à son panache imposant, le mâle dominant cherchera une densité de peuplement de type C. Un peuplement B peut aussi faire l'affaire, mais il faut cependant aller voir sur place si un orignal d'un panache supérieur à 45 pouces peut circuler tout à fait librement dans une telle densité, étant donné qu'une densité B varie entre 60 % et 80 %.

Pendant la période d'accouplement, les mâles dominants vont s'installer dans un territoire bien particulier appelé « territoire de rut ». Le dominant s'installe dans ce type de territoire d'une superficie de 2 à 3 kilomètres carrés et va le marquer de frottages et de souilles afin que les femelles viennent le rejoindre pour l'accouplement. Ce territoire doit cependant avoir une combinaison site de repos/nourricier propice à ce temps de l'année, à l'abri de la majorité des chasseurs et le tout accompagné d'un petit cours d'eau. Un simple petit ruisseau hydratera adéquatement les orignaux durant la saison des amours qui se déroule parfois dans la chaleur. La majorité des souilles laissées par le roi du secteur seront laissées aux abords

de ces cours d'eau. Plus souvent qu'autrement, un ruisseau se trouve au pied d'une montagne, le résineux (site de repos) se trouve au bas de celle-ci, et le site nourricier (feuillus) commence, lui, dans le flanc de cette dernière. Si vous trouvez, sur votre carte, un bon garde-manger ou, encore mieux, une zone perturbée tout près d'un ruisseau et d'une forêt mature de bonne densité, les chances que le dominant du coin fasse de cet endroit son domaine sont plus que bonnes. Le tout peut être vérifié au printemps avant l'apparition des feuilles car les signes laissés par les orignaux seront encore visibles. Dû à la qualité d'un tel territoire, celui-ci sera visité année après année s'il n'y a pas de changement forestier majeur ou encore s'il n'est pas trop dérangé par des chasseurs.

Les plateaux créés par la rencontre de deux coulées ou la fin de deux ou trois montagnes formant un genre de grande cuve sont aussi plus fréquentés que d'autres secteurs. Le ruisseau s'élargit et crée parfois un marécage, un étang ou une tourbière; tout est donc en place pour le harem (nourriture, zone de repos, eau). Il est à noter que les cartes écoforestières incluent les courbes de pentes. De cette façon, nous pouvons repérer assez facilement ces plateaux à proximité des forêts propices à l'original.

Petits trucs

Identifier vos secteurs cibles sur la carte

Lorsque vous étudiez une carte écoforestière, vous avez le sentiment d'être inondé de codes et il est très facile de se décourager face à autant d'information. Voici un petit truc qui rendra votre carte aussi claire que si vous aviez dessiné vous-même un plan des meilleurs endroits de votre territoire.

Lorsque l'on trouve nos combinaisons site nourricier/couvert ainsi que les endroits perturbés, colorez-les pour bien les repérer. Dépendamment du type de forêt qui domine l'endroit où vous chassez au Québec, il se peut que les bons peuplements se retrouvent en abondance sur votre carte. Il va de soi que plus les sites nourriciers se font rares, plus ils risquent d'être habités par les orignaux et il en va de même pour les sites de repos. Lorsque j'étudie la carte forestière d'un nouveau secteur, normalement j'y vais en colorant les sites nourriciers en bleu, les sites de repos en jaune et les zones perturbées en orange. La carte devient alors beaucoup plus claire et je peux vraiment en tirer le maximum une fois sur le terrain.

Un point important à se rappeler est qu'il est préférable de s'attarder aux secteurs nourriciers susceptibles de contenir encore de la nourriture lors de votre séjour de chasse. Ainsi, il ne sert à rien de couvrir un secteur d'érables rouges passé le 5 octobre car



Le fait de colorier de couleurs différentes les secteurs nourriciers, les sites de repos et les perturbations présents sur votre territoire simplifie énormément la compréhension de votre carte écoforestière.

cette espèce aura perdu ses feuilles depuis belle lurette. En procédant de cette façon avant la chasse, vous aurez déjà identifié quelques secteurs où vous pourrez aller advenant une pression de chasse élevée ou un site contaminé par vos odeurs.

Tard en saison de chasse, si vous trouvez une combinaison site de repos et secteur de bouffe ou perturbation contenant des essences de feuillus encore vertes et comestibles, il risque fort bien d'y avoir du gibier. Privilégiez les jeunes repousses de peupliers faux-trembles et bouleaux qui ont tendance à demeurer vertes très longtemps en saison.

Enfin, n'oubliez jamais qu'un orignal ne se déplace jamais au hasard et a toujours un endroit bien précis en tête. Normalement, il s'agit d'un autre site nourricier accompagné naturellement d'un couvert. Comme il doit limiter ses déplacements, il est normal que les sentiers empruntés entre ces peuplements de prédilection soient les plus courts possible. L'orignal peut cependant dévier de sa trajectoire, soit à cause d'un entonnoir naturel ou artificiel (pentes escarpées, lacs, zones trop à découvert, érablières entaillées, etc.) ou encore parce qu'il veut contourner des odeurs suspectes qu'il a senties. Il cherchera souvent à passer au bout des chemins, ainsi que dans

les endroits où il pourra être vu le moins possible. Il va sans dire que c'est lors de ces promenades que les orignaux les moins expérimentés se font surprendre par les chasseurs bien embusqués.

Prospection

Il va de soit qu'il est préférable, même primordial, d'aller vérifier le tout sur place au printemps, à l'été et bien entendu de prendre des notes durant la chasse. Plus on va vérifier le potentiel des endroits colorés sur le terrain, plus notre chance va augmenter pour la chasse. Un site nourricier peut être aussi fréquenté même s'il n'y a pas de couvert apparent sur la carte. Certaines strates de peuplements peuvent échapper aux cartes forestières et une simple petite bande de résineux peut servir de site de couvert.

Peuplement de résineux

En été, lorsque vous prospectez un peuplement de résineux pour vérifier s'il s'agit bien d'un site de repos, vous devriez apercevoir en abondance des crottins frais ou desséchés, des couches et du jeune feuillu brouté, comme de l'érable rouge, de l'érable à épis, etc. En automne, vous devez obligatoirement trouver des signes frais comme des frottages, des souilles ou des empreintes fraîches.


Si l'orignal doit manger en abondance pour subsister, c'est évident qu'il doit boire également. Quelques trous d'eau, que l'on retrouve assez souvent dans les peuplements de résineux, suffiront amplement à garder les orignaux bien hydratés. Ceci étant dit, n'oubliez pas que l'orignal préférera les peuplements de résineux de densité B ou C dont les essences qui les composent préconisent un sol humide pour croître, par exemple le sapin et le cèdre, et l'épinette noire.

Peuplement de feuillus

En ce qui se rapporte au site nourricier, vous retrouverez, dans un tel endroit, des branches et des arbustes qui ont été broutés année après année. Aussi, il y aura des arbres grugés, des frottages, têtes d'arbres cassées, crottins, traces etc. Après la chute des feuilles, très tard en saison, l'orignal cherchera les mêmes genres d'arbres, mais cette fois pour y manger des ramilles. Ainsi, dépendamment de la période à laquelle vous chasserez l'orignal, ciblez les secteurs où les essences, encore disponibles pour consommation, sont présentes et faites une bonne prospection juste avant votre séjour, histoire de confirmer la présence d'orignaux dans le secteur.

Conclusion

Il est évident que pour bien comprendre et utiliser les cartes écoforestières, il faut de l'étude et de l'effort. Toutefois, l'analyse sur papier de votre territoire vous fera économiser un temps considérable lorsque vous serez à l'étape de la prospection sur le terrain.

Repérer les combinaisons compatibles de site nourricier/couvert, en considérant la disponibilité de nourriture lors de votre séjour de chasse va vous permettre de chasser, de *caller* et de vous placer toujours au bon endroit, augmentant ainsi vos chances de succès à coup sûr! Lorsque je dois guider des chasseurs dans un territoire qui m'est inconnu, même une prospection d'une journée en véhicule ne me donnera jamais autant d'information que l'étude d'une heure de la carte écoforestière de l'endroit. Avec une carte, nous avons une vue aérienne de notre territoire et rien ne nous échappe. Je m'arrange toujours pour avoir la carte écoforestière du secteur chassé, car une fois qu'elle nous a prouvé son utilité, on se sent démunis sans elle. Vous ne regretterez jamais de mettre les efforts nécessaires afin de bien comprendre ce principe de repérage. Bonne prospection à tous! END 



Soyez très attentif lorsque vous recherchez des secteurs de nourriture sur une carte écoforestière car des secteurs comme des jeunes plantations de résineux peuvent être des sites de nourriture très intéressants pour l'orignal. En effet, des peuplements de feuillus comme le tremble ou le bouleau réussissent à pousser à travers les résineux et offrent alors, jusqu'à tard en saison, une nourriture tendre à l'orignal. Dans un tel cas, il faut aller sur place pour évaluer le potentiel du site.